

La proposition de ce vaste projet fut soumise devant un auditoire de plus de cent cinquante médecins représentant l'élite de la profession médicale de cette province : elle ne manqua pas de rallier facilement les vœux unanimes, car il est bien reconnu que ces congrès scientifiques et ces sociétés d'études sont les plus puissants leviers pour assurer le progrès et le développement des connaissances humaines comme par relever le niveau de l'éducation professionnelle.

"Il nous fait plaisir d'ajouter que notre ville de Québec, d'où cette heureuse inspiration était partie, fut tout naturellement choisie pour être le siège du futur premier congrès de cette association internationale : privilège qui lui était d'ailleurs assuré à plusieurs autres titres, tant par le fait, qu'elle est encore la capitale française toujours appréciée, la ville la plus riche en souvenirs de notre histoire, que parce qu'elle a été, en même temps le foyer de la première université française, fondée sur ce continent.

Ce projet d'un intérêt scientifique, et national tout à la fois, fut mis en avant comme le corollaire d'une autre proposition faite par M. le docteur Paquin, secrétaire de la Société Médicale de Québec, invitant chaleureusement les médecins, réunis dans cette convention, à prendre l'initiative d'une organisation pour fêter dignement le cinquantenaire de la fondation de l'Université Laval, le principal foyer de la science française en ce pays, qui aura lieu en 1902."

Le journal cite alors plusieurs extraits du discours prononcé par le Dr Brochu, en développant les raisons à l'appui de sa proposition, et qui laissent le mieux entrevoir les perspectives que la profession médicale peut espérer pour cette nouvelle association ; il termine ainsi :

"En définitive conclut le Dr Brochu, la profession médicale canadienne française de cette province pénétrée du sentiment de ses forces vives, en face des progrès réalisés durant ces dernières années, peut envisager l'avenir avec confiance et nourrir des ambitions élevées et patriotiques. Le projet d'une association de tous les médecins de l'Amérique du Nord, pour un but scientifique, sera accepté, il n'en doute pas, comme un projet du plus haut intérêt pour l'avenir et le prestige de la profession médicale : sa réalisation lui permettra de prendre rang à l'égal des autres nationalités et servira à consolider l'unité de la race canadienne française en Amérique, et, cela sans que notre loyauté ait besoin d'être mise en doute."

"Et puisque le corps médical sera appelé à prendre l'initiative des